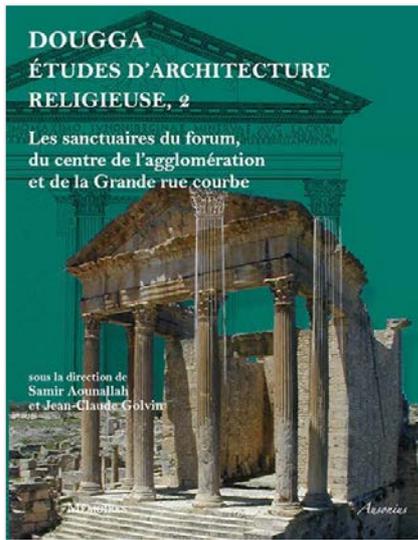


Sélection d'ouvrages présentés en hommage  
lors des séances 2017 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie le second tome de *Dougga. Études d'architecture religieuse*, sous-titré *Les sanctuaires du forum, du centre de l'agglomération et de la Grande rue courbe*, sous la direction de Samir Aounallah et Jean-Claude Golvin, Bordeaux, 2016 (= Ausonius éditions. Mémoires 42), 622 p., 5 dépl. h.-t. Ce tome imposant, fruit de la collaboration d'une dizaine d'archéologues tunisiens et français, fait suite à un premier tome, de dimension sensiblement plus modeste, sous-titré *Les sanctuaires des Victoires de Caracalla, de « Pluton » et de Caelestis*, sous la direction de Jean-Claude Golvin et Mustapha Khanoussi, Bordeaux, 2005 (= Ausonius éditions. Mémoires 12), 214 p., 2 dépl. h.-t.

Une des caractéristiques du célèbre site antique de *Thugga*, actuelle Dougga en Tunisie, à environ 120 km à l'ouest sud-ouest de Tunis, est le foisonnement des sanctuaires attestés par des vestiges plus ou moins importants et par une abondante épigraphie, et parfois uniquement par cette dernière. Le présent tome n'étudie pas moins de quinze sanctuaires, ceux du forum et des trois rues principales, un réseau qui épouse sans doute le tracé de la ville numide primitive, alors qu'on estime à quelque trente-cinq le nombre total des sanctuaires de la ville. C'est pourquoi un troisième tome est prévu dans le programme de publication de l'équipe archéologique tuniso-française.

Les grandes étapes du développement monumental de *Thugga* sont évidemment le contexte dans lequel ont été bâtis la plupart des sanctuaires : le principat de Tibère d'abord qui voit un forum romain succéder à l'agora numide. Ce forum est réservé à l'usage des membres du *pagus*, qui sont les citoyens romains résidant à *Thugga*, rattachés à la colonie de Carthage, alors que les ressortissants de la cité pérégrine ne peuvent le fréquenter que comme des invités. Notons au passage que c'est sans doute un des apports majeurs des études d'architecture et d'épigraphie consacrées à ce site que d'avoir permis, au moins partiellement, d'inscrire sur le terrain le domaine d'une des deux composantes administratives de la population locale, qui sont apparues à partir d'Auguste et n'ont complètement cessé d'être distinctes qu'en 205 de notre ère.

Le forum est agrandi d'un tiers sous les règnes d'Antonin et de Marc Aurèle, et transformé par la construction d'un magnifique capitole et d'une tribune aux harangues. Toute la région située à l'Est du capitole, placée en quelque sorte sous la protection d'un sanctuaire de Mercure, et vouée au commerce, fit l'objet d'un imposant programme architectural sous Commode, autour d'un marché très agrandi par rapport au premier marché réalisé sous Claude. Sous le règne de Gallien, au cours duquel, en 260 ou 261, la ville se vit attribuer du titre de colonie, d'importants travaux, d'entretien surtout, furent accomplis. Des aménagements notables furent réalisés dans l'Antiquité tardive, mais le Ve siècle fut une époque d'incurie et les Byzantins utilisèrent les vestiges du forum pour construire, vers 540, la citadelle qui occupe son emplacement. Cette évolution sur plus de cinq siècles, qu'on peut retracer avec une précision et une continuité rares dans l'Antiquité, est admirablement résumée en huit croquis, p. 261.

Sélection d'ouvrages présentés en hommage  
lors des séances 2017 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Et plutôt que de suivre pas à pas les auteurs dans leur description si méticuleuse et cependant vivante des sanctuaires du centre de l'agglomération et de la Grande rue courbe, c'est précisément sur le nombre, la précision, l'aspect esthétique et l'intelligibilité immédiate des plans, des relevés et des reconstitutions de monuments que je désire insister. Tous les collaborateurs de l'œuvre ont leur part de mérite, mais le chef d'orchestre est incontestablement l'architecte Jean-Claude Golvin, dont le talent en ce domaine est bien connu. La documentation photographique en noir et blanc ou en couleurs est également remarquable par son abondance et sa pertinence. Véronique Brouquier-Reddé, fort appréciée par ailleurs comme archéologue, y a beaucoup contribué. Enfin, et ce n'est pas le moindre aspect des études sur *Thugga*, la documentation épigraphique exceptionnellement abondante qui éclaire bien des aspects du développement urbain et de l'évolution du statut de la ville, a été magistralement traitée par Samir Aounallah et Louis Maurin, ce qui ne veut pas dire que ne subsistent quelques points obscurs et litigieux qui susciteront encore à l'avenir l'ardeur et l'ingéniosité des érudits ».

M. Jehan DESANGES  
Le 13 janvier 2017

*Dougga. Études d'architecture religieuse.  
Les sanctuaires du forum, du centre de  
l'agglomération et de la Grande rue courbe*

[Ausonius](#)

